

Les Assoiffées d'Azur présentent

POUR UN MONDE EN COULEURS



Un conte musical bruité à partir de 3 ans
de et avec Pauline Christophe et Benoît Labbouz

**DOSSIER
ARTISTIQUE**

MBA

L'HISTOIRE

Pour un monde vermeilleux

Sur la planète Couleurs, les Couleurs vivent dans leur village de couleurs bien rangé et organisé. Celui-ci est entouré d'une gigantesque zone naturelle et sauvage qui fait peur aux Couleurs. Quand Ambre, Cobalt et Mimosa décident de s'y aventurer, toute la planète va être chamboulée. En s'émancipant, nos trois ami-es font grandir la peur et la méfiance chez les autres Couleurs : les idées grises prolifèrent. Dès lors, Grand-Gris apparaît pour séduire les Couleurs qui se couvrent de gris...

Ambre et ses amis vont-ils réussir à vaincre Grand-Gris et ses idées mortifères ? L'imagination, l'émerveillement et la solidarité vont-elles trouver leur place sur la planète Couleurs ?



L'INTENTION

Pour un monde en couleurs

Le monde en couleurs que nous défendons dans ce spectacle, c'est :

- un monde riche en inventivité, en créativité, en imagination ;
- un monde où toutes et tous sont accepté-es et valorisé-es dans leur originalité ;
- un monde où la peur de l'autre est remplacée par l'envie de découvrir l'autre ;
- un monde où on est aimé-e, d'abord, avant d'être craint-e ;
- un monde où chacun-e peut être soi sans avoir peur du regard des autres ;
- un monde où chacun-e peut être soi dans le regard de l'autre ;
- un monde où chacun-e est libre de s'exprimer dans sa langue, de défendre ses valeurs, de choisir sa manière de vivre dans le respect des autres ;
- un monde, enfin, en harmonie entre tou·tes les êtres vivant-es.



Nous créons une œuvre de résistance à l'obscurantisme pour un public à partir de 3 ans. C'est pourquoi nous avons inventé la planète Couleurs, envahie par le Gris : à la fois pour apporter un décalage par rapport au monde réel, mais aussi pour rendre plus lisibles les impacts et les dégâts causés par les idées réactionnaires.

Dans ce spectacle, la « couleur » d'un-e être, c'est tout ce qui le-a rend unique : sa couleur physique, mais aussi ses émotions, sa manière de vivre, sa manière d'aimer, son identité. Ainsi, être gris ou grise, c'est ne pas accepter que les couleurs s'expriment. Être gris ou grise c'est vouloir empêcher la diversité, la rencontre avec le vivant et l'expression des différences.

Dans cette recherche sur la montée des idées réactionnaires, nous proposons de décaler les notions de « différence », « étrange », « étranger-ère », « sauvage », « bizarre », « anormal-e », pour parler de la peur qu'elles peuvent susciter. Pour cela, nous ouvrons un espace à l'imaginaire avec la *Verdoyance*. Nous montrons que la montée des idées grises naît de cette peur de « l'autre » et commence au moment où nos héroïnes abolissent la frontière entre village de couleurs et *Verdoyance*. Nous mettons en évidence que l'équilibre sur lequel reposait la planète Couleurs n'en était pas vraiment un, puisque deux mondes étaient séparés arbitrairement : le village de couleurs et la *Verdoyance*. Le parallèle peut être fait avec notre planète à nous, où règnent encore inégalités et rapports de domination entre les êtres et entre les peuples, entre la nature et le monde humain et où l'harmonie, donc, comme sur la planète Couleurs, est aussi un but à atteindre.

« *Podrán cortar todas las flores, pero no podrán detener la primavera* » (« Ils pourront couper toutes les fleurs, ils n'empêcheront pas le printemps d'arriver »), écrivait Pablo Neruda dans un de ses poèmes. Même si le gris gagne du terrain partout sur la planète, nos couleurs sont toujours là, et ensemble elles ont la capacité de lutter contre le gris, pour faire advenir un « monde en couleurs », véritablement égalitaire, solidaire et joyeux.

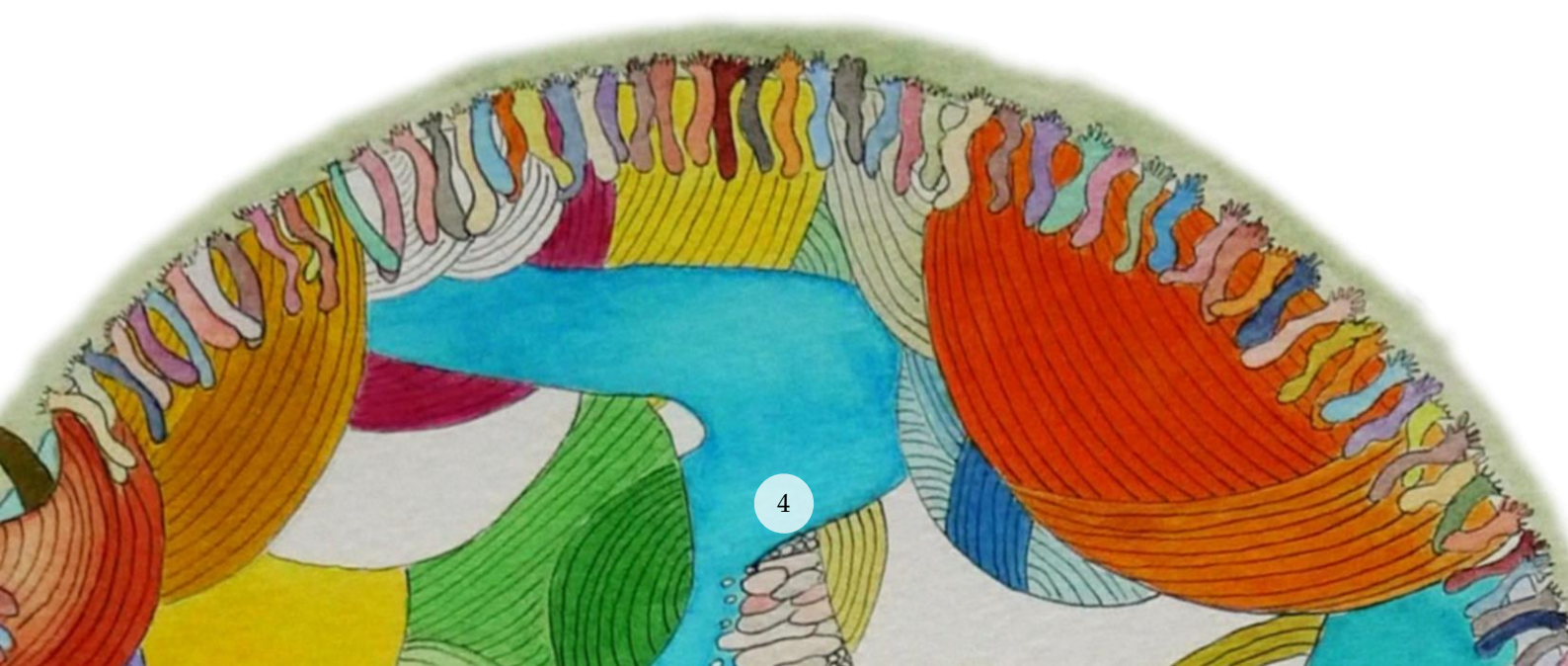
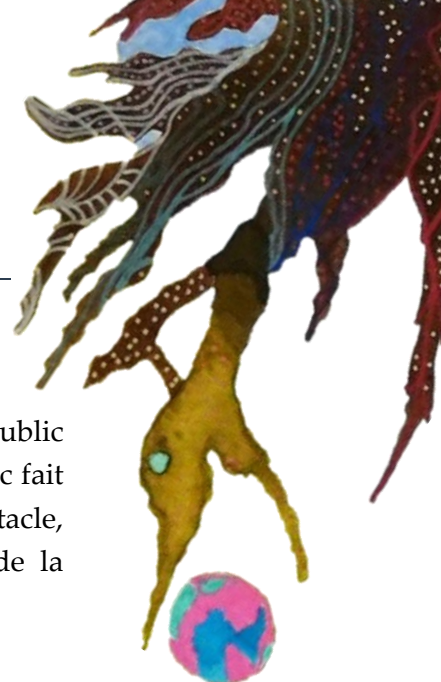
LA SCÉNOGRAPHIE

Pour un monde joyeux, libre et créatif

Le spectacle n'a volontairement pas de décor. C'est l'espace occupé par le public qui va figurer le lieu principal de notre spectacle : la *Verdoyance*. Le public fait partie de la *Verdoyance*, et même, il est la *Verdoyance* : dès le début du spectacle, la comédienne lui donne vie. Puis petit à petit, à l'instar des êtres de la *Verdoyance*, il sera partie prenante pour la résolution de l'histoire.

Pour cela, nous adoptons un dispositif bi-frontal, complété par un système de diffusion sonore qui renvoie les sons et bruitages tout autour du public, pour favoriser son immersion dans le spectacle. Le bruiteur-musicien occupe l'espace scénique à l'une des extrémités de la scène centrale avec ses instruments de musique et son matériel de bruitages. Au fil du spectacle, la comédienne occupe différents espaces : la scène centrale, l'autre extrémité de la scène, à l'opposé du bruiteur-musicien et l'intérieur du public.

Toute la première partie du spectacle, les enfants ont donc le choix de porter leur regard soit sur la comédienne qui évolue au milieu d'eux, soit sur le bruiteur-musicien. Ils peuvent aussi fermer les yeux et se laisser porter en écoutant, simplement. Pendant la deuxième partie, la comédienne et le bruiteur restent chacun-e à un bout de la scène centrale, car le gris a envahi la planète Couleurs et désormais, la *Verdoyance* est interdite. À la troisième partie, on arrive peu à peu à ce qu'il n'y ait plus de séparation entre les différents lieux, comme entre les différent-es êtres. L'harmonie va être atteinte entre tou-tes les êtres vivant-es de la planète Couleurs. Chacun-e occupe l'espace qu'il-elle souhaite, le public aussi. Ainsi le spectacle se termine dans une grande fête des couleurs où même la séparation physique entre comédien-nes et spectateur-ices est abolie.



LA MUSIQUE ET LES BRUITAGES

Pour un monde sonore et musical

L'univers sonore et musical du spectacle en constitue un élément central, au même titre que le jeu théâtral. Le récit est ainsi traversé par plusieurs chansons et rythmé par des ambiances sonores créées en direct. Comme il n'y a pas de décor, le pouvoir de la musique et la force des chansons sont pleinement mobilisées pour rendre compte du décor et de l'univers où évoluent les personnages.

Dans toute la première partie, il s'agit de faire naître la *Verdoyance* par les sons, qui doivent aider le public à se la représenter. Peu à peu, les personnages de la *Verdoyance* prennent vie en sons et en musique et en interactions avec ce que vit la comédienne interprétant les autres personnages. Dans cette première partie, centrée sur la rencontre entre les héroïnes et *Vermeilleuse*, les bruitages et les chansons sont riches, énergiques et foisonnantes.

Dans la deuxième partie, où le gris envahit peu à peu la planète Couleurs, l'univers sonore est plus métallique, grinçant, dissonant, parfois militaire. Les sons épousent alors le rythme des paroles des êtres-devenus-gris, parlant comme des robots sans émotion.

Enfin, dans la troisième partie, les êtres verdoyants s'allient aux personnages principaux pour retrouver toutes les couleurs et vaincre les idées grises. Ainsi, la musique va prendre toute sa place, dans une ambiance festive et presque symphonique. Et bien sûr, les sons de la *Verdoyance* se mêlent à cette musique entraînante pour faire disparaître le gris.



NOS RÉFÉRENCES

Des exemples de verveilles inspirantes

Nos références théâtrales sont les compagnies de théâtre populaire, festif, qui explorent les liens avec le public et qui font appel à différentes formes de théâtre, différentes formes d'humour, toujours en recherche sur la question du vivre ensemble et les manières de faire commun dans notre société occidentale individualiste.

Pour créer ce spectacle, nous avons par ailleurs mobilisé les auteur·ices et références suivantes : les romans « *Matin Brun* » de Franck Pavloff et « *Les furtifs* » de Damasio, la pièce « *Grand Peur et Misère du Troisième Reich* » de Bertolt Brecht, les essais « *Résister* » de Salomé Saqué qui porte sur l'extrême droite française et les stratégies pour y résister, et « *L'uniformisation du monde* » de Stefan Zweig ; le recueil « *Paroles* » de Jacques Prévert, le film « *Le règne animal* » de Thomas Cailley, la bande dessinée « *Verts* » de Patrick Lacan et Marion Besançon et enfin les livres pour enfants « *Elmer* » de David Mc Kee, « *La couleur des émotions* » d'Anna Llenas, « *Le magicien des couleurs* » d'Arnold Lobel... parmi tant d'autres lectures qui nous inspirent au quotidien !



LA COMPAGNIE

Les Assoiffées d'Azur

La Compagnie Les Assoiffées d'Azur est fondée en 2021 par Pauline Christophe et Benoît Labbouz. Elle promeut des spectacles pour tous les âges et tous les publics. Dans une perspective d'éducation populaire, la compagnie s'attache à travailler pour et avec petit-es et grand-es, notamment en ruralité, sur des thèmes ayant trait à la solidarité, la lutte contre les discriminations et l'exclusion. Elle utilise l'art théâtral et l'art musical comme outils d'émancipation.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Pauline Christophe et Benoît Labbouz



Pauline et Benoît se sont rencontrés en 2010 dans un atelier de chansons militantes à Saint-Denis, en Île-de-France, qu'ils ont suivi pendant 8 ans. Là, non content de chanter, jouer de la guitare et de la flûte traversière, Benoît explore les univers de la clarinette, puis de la



contrebasse. Pauline, pianiste depuis son enfance, se met à la trompette. Mais c'est avec le chant et le théâtre qu'elle pratique depuis toujours, qu'elle arrive le mieux à s'exprimer. Et pas n'importe quel théâtre : du théâtre populaire, ouvert à tous.tes, engagé dans des causes humanistes et écologiques. Alors qu'elle est comédienne et metteuse en scène dans diverses compagnies, Pauline participe avec Benoît à plusieurs projets théâtraux de la compagnie de théâtre de l'opprimé N.A.J.E où elle est comédienne pendant 6 ans. Iels montent le groupe « Des Beignes ! », dont Benoît écrit les arrangements pour les six musicien-nes.

Pauline, qui a été professeure des écoles pendant 5 ans, se forme à l'éducation populaire et crée sa conférence gesticulée « *En sortant de l'école* » qu'elle tourne dans toute la France entre 2010 et 2015. Benoît, enseignant-chercheur en disponibilité sur les politiques de protection de la nature, utilise l'éducation populaire dans ses cours et les conférences qu'il anime encore aujourd'hui. En 2021, iels décident de monter leur propre compagnie. C'est dans la chanson « *Les oiseaux de passage* » de Georges Brassens, qu'ils en trouvent le nom : « Les Assoiffées d'Azur ». La forme féminine ne fait pas débat : les femmes sont majoritaires dans la compagnie et Pauline et Benoît tiennent à les mettre en visibilité.

LES RÉSIDENCES DE CRÉATION ET LES REPRÉSENTATIONS *Pour un monde en couleurs*



Dates de résidences effectuées et à venir :

- La semaine du 2 au 6 juin 2025, à Briennon-sur-Armançon, avec le soutien de la Cie Matikalo, avec une sortie de résidence pour les familles le 6 juin 2025 ;
- La semaine du 27 octobre au 2 novembre 2025, à Chenecey-Buillon avec une sortie de résidence ouverte aux familles du village, le 2 novembre 2025 ;
- La semaine du 26 au 30 janvier 2026, à Champlive, avec le soutien de l'association « Des Artistes à la Campagne », avec une sortie de résidence le 30 janvier pour les 60 enfants de l'école de Champlive-Dammartin ;
- La semaine du 9 au 13 février 2026 à Chenecey-Buillon, avec une sortie de résidence le vendredi 13 février pour les 30 enfants des Francas de Charencey Loue ;
- La semaine du 13 au 18 avril 2026 à Briennon-sur-Armançon, avec le soutien de la compagnie Matikalo.

Les premières représentations sont prévues devant des scolaires les 29 mai et 1^{er} juin, et devant des familles le 30 mai 2026 à 17h, dans le cadre du festival « Festikalo » (Cie Matikalo, Briennon-sur-Armançon (89). Toutes les infos : <http://www.matikalo.com/festikalo.html>).

Ce travail de création a bénéficié des regards affutés d'Aurore Gathérias, Clara Guenoun et Léa Masson. La Cie a bénéficié des précieux soutiens de la Cie Matikalo et de l'Association Des Artistes à la Campagne.

matikalo



Site : www.lesassoiffesdazur.com

Mail : lesassoiffesdazur@gmail.com

Téléphone (Pauline) : 06.70.38.20.16.